

Dre Meryn Stuart - Première directrice de l'Unité de recherche en histoire du nursing

Par Jayne Elliott et Cynthia Toman

Pour les historien.ne.s accompli.e.s des soins infirmiers comme pour les infirmières intéressées par leur histoire, Meryn Stuart est reconnue comme une pionnière dans le développement de l'histoire des soins infirmiers au Canada. Au cours de sa carrière universitaire de plus de vingt ans, elle a conservé sa vision de ce que la compréhension de l'histoire des soins infirmiers peut signifier pour les problèmes actuels auxquels font face les infirmières et les soins infirmiers, ainsi que sur ce qu'elle pourrait apporter à l'histoire des femmes, de la médecine, et des soins de santé en général. C'est grâce à son engagement et à sa détermination que l'Unité de recherche sur l'histoire du nursing a vu le jour, et qu'elle a travaillé avec Associated Medical Services (AMS) pour en faire la première unité universitaire dédiée à l'étude des soins infirmiers et des soins de santé au Canada. En 2008, l'Association des infirmières et infirmiers du Canada lui a d'ailleurs décerné un prix son Prix du Centenaire en reconnaissance de l'impact positif de son travail sur la profession.

Meryn a quitté sa carrière d'infirmière en santé publique dans les années 1980 pour entreprendre ses études de doctorat à l'Université de Pennsylvanie sous la direction de l'historien bien connu Charles Rosenberg. Là, elle a développé de solides amitiés avec d'autres infirmières historiennes qui l'ont aidée à nourrir ses propres intérêts et plus tard, a facilité les réseaux internationaux avec d'autres historien.ne.s du même domaine. Meryn a réintégré l'École des sciences infirmières à son retour, mais a également assumé la fonction de directrice associée de l'Institut des études féminines de 2001 à 2003. Là, elle a géré son programme d'études supérieures et a perfectionné ses compétences en collaboration féministe, ce qui a conduit à la parution de plusieurs publications.

Meryn a ancré ses premières recherches dans ce qu'elle connaissait le mieux - une histoire des soins infirmiers en santé publique au début du 20^e siècle en Ontario. Les articles issus de sa thèse - *Ideology and Experience: Public Health Nursing and the Ontario Child Welfare Project, 1920-25* et *Shifting Professional Boundaries: Gender Conflict in Public Health, 1920-1925* - restent des classiques dans le domaine et ont ouvert la voie à une analyse féministe du travail infirmier. D'autres publications ont suivi alors qu'elle poursuivait ses recherches sur l'histoire de l'enseignement infirmier et des soins infirmiers militaires.

Depuis son poste de professeure agrégée, Meryn fut une défenseure ardente, infatigable et politiquement avisée de l'histoire des soins infirmiers. Elle est ainsi parvenue à faire inclure une option d'histoire dans le programme de premier cycle en sciences infirmières à l'Université d'Ottawa. Elle a aussi encadré des étudiant.e.s diplômé.e.s souhaitant inclure l'histoire des soins infirmiers dans leurs thèses - ce n'était pas une tâche facile, car la plupart n'avaient pas eu de formation en recherche historique. Elle avait été l'une des membres fondatrices de l'Association canadienne pour l'histoire du nursing et encourageait désormais les étudiant.e.s à présenter leurs travaux lors de conférences annuelles et à demander des bourses d'études offertes par l'association. Elle a d'ailleurs

généreusement continué à collaborer avec d'autres chercheurs et chercheuses, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du domaine des soins infirmiers.

Certains pourraient dire que les étoiles se sont alignées pour que l'Unité puisse exister - et il est vrai que Bill Seidelman, le PDG de l'AMS de l'époque, était un fervent partisan de l'histoire des soins infirmiers. Mais c'est Meryn qui a jeté les bases, en travaillant d'arrache-pied pour convaincre les membres du conseil d'administration de l'AMS de l'importance de comprendre l'histoire des problèmes actuels touchant les soins infirmiers. Dans sa présentation de juin 2004, elle a démontré de manière efficace comment la connaissance de l'histoire de la formation infirmière contribuait à une meilleure compréhension des problèmes auxquels font face les chefs de file en soins infirmiers à mesure que le programme de sciences infirmières était transféré dans les universités. Meryn a ensuite recruté Cynthia, l'une de ses étudiantes diplômées, et ensemble, elles ont élaboré un vaste programme pour l'Unité, identifiant ses quatre piliers (toujours d'actualité) que sont la recherche, la formation, les publications et la sensibilisation. Enfin, elle s'est battue avec acharnement - et avec succès - pour qu'un poste d'associé.e de recherche à temps plein soit créé afin de soutenir le développement et le fonctionnement de l'Unité. Elle a insisté pour que l'Université finance l'unité à la hauteur de la dotation de l'AMS, sage décision qui a assuré la stabilité financière de l'Unité. Reconnaisant immédiatement que l'intégration de Marie-Claude au sein de l'Unité contribuerait grandement à combler le grand fossé qui existait alors entre les historien.ne.s anglophones et francophones, elle a facilité son entrée en tant que membre du corps professoral. En bref, l'orientation première que Meryn a donnée à l'Unité, en tant que première directrice, a permis de lui assurer une base solide sur laquelle les membres actuels peuvent aujourd'hui continuer à bâtir.



Jayne Elliott fut coordonnatrice de l'Unité, elle en est maintenant membre senior de recherche et professeure associée. Ses recherches doctorales portaient sur l'histoire de des hôpitaux de la Croix-Rouge en Ontario. Elle a ensuite travaillé sur l'histoire des hôpitaux et du nursing ruraux. Elle explore actuellement les expériences des médecins qui ont pris soin des troupes canadiennes en Allemagne au début de la période de la Guerre froide.



Cynthia Toman est professeure retraitée de l'École des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa. Elle a notamment travaillé sur les infirmières en temps de guerre.